



Conférence du 26 mars 2026 sur la Rafle de la Martellière à Voiron

Conférence assurée par :

- Madame Nathalie Coblenz, ancienne Directrice de la Communication de la mairie de Voiron en 1997,
- Monsieur Gil Emprin, Conseiller scientifique auprès du musée de la Résistance et de la déportation en Isère

Introduction

La conférence qui se tient aujourd'hui répond à un projet d'étude "sur les juifs pendant la guerre", sujet choisi parmi les nombreux proposés par l'Enseignement sur l'Agriculture dans le cadre d'un CAP d'aide à la personne.

L'enseignante en histoire de la classe, Madame Mouget, a contacté l'AHPPV pour connaître et documenter l'histoire de la Rafle de la Martellière.

Aujourd'hui, Voiron semble être un lieu calme et pourtant, il y a 80 ans, dans un quartier de cette ville, des enfants, des adolescents, furent emmenés jusqu'aux fours crématoires.

Pendant plus de 50 ans cette histoire fut cachée : pas d'archives locales, histoire fragmentée... Ceux qui sont revenus des camps ont choisi de se taire et d'avancer.

Il a fallu attendre les années 90 et la découverte du passé de Simone Veil et celle du régime de Vichy pour que l'histoire des juifs pendant la 2^e guerre mondiale devienne publique.

La reconnaissance de ces crimes fut officiellement actée par Jacques Chirac qui a reconnu la responsabilité de l'Etat Français. Avant lui, François Mitterrand affirmait que l'Etat Français était illégitime et que le véritable Etat se trouvait dans les pays de résistance (Angleterre, Algérie...).

Rappel historique

La France des années 1940/1944 était une France morcelée en zones distinctes : la zone nord dite occupée dès le début de la guerre et la zone sud dite zone libre et une zone italienne regroupant la Savoie et le Dauphiné. Août 1942 constitue le pire moment de la Shoa. Pour la zone nord, en juillet 1942, avait eu lieu l'enfermement des juifs d'origine étrangères au Vel d'hiv à Paris.

Tant que la zone italienne a existé, il n'y a pas eu de déportation de juifs, le Commandant de la zone ayant interdit au préfet de livrer des juifs. De fait, la Police et la Gendarmerie n'effectuent pas d'arrestation et cette zone devient un refuge jusqu'à la déconfiture italienne de septembre 1943 qui marque le retrait de l'Italie. Tous ces réfugiés devront alors s'éparpiller.

Les enfants confiés au Rabbin Chneerson pouvaient exercer leur pratique religieuse librement, ils n'étaient pas cachés.

La Rafle de la Martellière a eu lieu le 23 mars 1944 ; le 24 mars 1944 le Rabin écrit au préfet de l'Isère pour demander la libération des enfants. Mais les enfants étaient déjà transférés à Grenoble, puis à Drancy et vers les camps de la mort.

La découverte

En 1996, la mairie de Voiron reçoit l'appel d'associations juives de Grenoble (Bn'ai Brith de Grenoble et Yad Yashem), qui font état de la découverte de deux listes par une étudiante en histoire, Delphine Deroo, chargée d'un recensement sur les déportations pendant la 2ème guerre mondiale. Au cours de ce recensement, elle a découvert ces documents à l'Alliance Israélite Universelle de Paris portant existence de la déportation de 16 enfants juifs et de la mère de l'un d'entre eux. Cet appel fut transféré aux responsables des services Communication de la Ville (Mme Nathalie Coblentz) et Archives (Dominique Mochet). Elles furent chargées de rechercher les documents concernant cette rafle mais en toute discrétion pour éviter toute fuite via la presse. Mais, malgré cette prudence, le Dauphiné Libéré fut informé et publia "l'affaire" sous le titre de «la Rafle oubliée». Cette publication a permis toutefois de retrouver un dernier survivant de la rafle, Erwin UHR, qui a pu témoigner des circonstances de l'arrestation et du parcours de déportation vécu par ses camarades et lui-même.

Après le travail ardu du groupe de recherche mis en place, ce fut une vingtaine d'enfants survivants, dépendants de l'API (association des Israélites Praticants) dirigé par le Rabbin Chneerson) qui furent retrouvés. Il convient de préciser que différents groupes d'accueils avaient été créés dans toute la zone sud, dont Voiron.

En 1997, sous la mandature de Philippe Vial et en présence d'Erwin UHR, une cérémonie de commémoration a été organisée avec l'inauguration d'une plaque listant les noms des enfants. Cette cérémonie a accueilli près d'un millier de personnes et Philippe Vial déclara que ce fut l'évènement le plus marquant de ses trois mandats.

Remerciements à :
Photos / Jean Bernerd
Enregistrement / D Lombard

